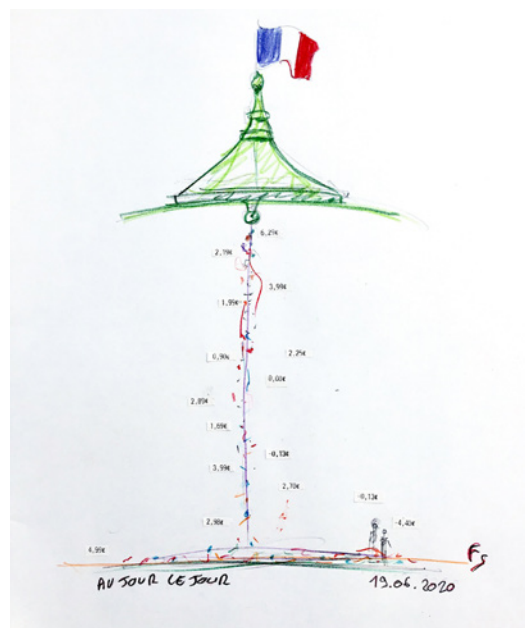


PARIS I NEF DU GRAND PALAIS

18 JUILLET 2020 - 23 AOÛT 2020



18 juillet > 23 août : Franck Scurti, *Au jour le jour*. Sur une invitation de Chris Dercon.

Tous les week-ends, sauf celui du 15 août, de 16h à 20h.

Gratuit.

Une série d'images réalisées par Franck Scurti et qui fonctionnent comme un « journal » documentant au jour le jour la vie de l'atelier sont publiés sur les réseaux sociaux du Grand Palais du 6 juillet au 23 août sous le hashtag #GrandPalaisAuJourLeJour. Augmentés d'autres rendez-vous et notamment d'un « live » le 17 juillet en fin d'après-midi, ils permettent à chacun et notamment aux personnes qui ne sont pas à Paris, de suivre et visualiser l'œuvre en train de se faire, de partager le quotidien de l'artiste, et de dialoguer avec lui.

« *Au jour le jour* n'est pas une exposition et encore moins un projet, c'est la réponse, en acte, d'un artiste face à une situation de crise. En installant mon atelier, en exposant ma pratique durant deux mois dans la Nef du Grand Palais, il s'agit de remettre la parole de l'artiste au premier plan et de rendre public des moments, des sensations qui sont habituellement réservés au seul domaine privé.

Monument emblématique français, le Grand Palais est aussi un symbole de l'art unique au monde grâce aux manifestations et expositions qu'y se déroulent et il me semble que dans ce moment trouble et de grandes transformations il est le lieu idéal pour porter la voix, inspirer une parole différente.

Mes œuvres sont souvent créées à partir de choses et de signes trouvés dans les villes. Des matières dépourvues de valeurs, que je choisis parce qu'elles présentent un certain potentiel que je redéfinit soigneusement, comme des rébus dont il est nécessaire de déchiffrer le sens historique, social. Emblématique de ma démarche de ces dernières années, *De la Maison au Studio* (et vice versa), 2012 est une œuvre toujours en cours. Cette ligne, créée avec mes lacets de chaussures noués entre eux est ponctuée de petits déchets, détails du quotidien trouvés au sol. Aujourd'hui cette ligne mesure plus de 45 m de long et sera suspendue au « clocheton » situé au milieu de la Nef. Elle sera agrandie durant les deux mois lors de mes déplacements entre mon domicile et mon nouveau lieu de travail.

Économie, production, diffusion, ces mots résonnent si fort dans le champ artistique que l'on en oublie presque celui de création, pourtant l'on crée toujours un modèle avant de le produire en série. La création, elle, relève de l'expérience, du hasard et parfois de l'échec.

Je voudrais qu'ici « le monument » laisse place au processus, la parole de vérité associée habituellement à l'œuvre d'art à des « tentatives » multiples. Je souhaite cet atelier sans programme, non performatif, une chronique liée à tous les détails, à tous les aléas de l'existence quotidienne et battant au rythme de l'actualité.

Loin du gigantisme et du spectaculaire, et dans le contexte de distanciation sociale qui nous est imposé pourrait s'ouvrir l'espace d'une distance critique, un moment de résilience qui me semble nécessaire afin de nouer un authentique lien entre l'artiste, l'œuvre et le public durant cet été. » Franck Scurti.